

De nouveaux amis



Les bactéries : avec un bon rapport humidité / oxygénation dans le compost, elles lui donneront cette bonne odeur de sous-bois.

Le vers de terre : il permet une aération, un mélange et une décomposition facilitée de tous les déchets du compost.



Le myriapode : piétine littéralement tout le compost, le rendant plus accessible pour ses congénères : Sa capacité digestive impressionnante est indispensable.

Le cloporte : il assure le 1^{er} stade de la décomposition en s'attaquant aux matériaux ligneux.



Le coléoptère : très précieux, il se nourrit de tout !

Et très peu d'ennemis

La limace : sa bave est relativement fatale pour la plupart des autres insectes du compost.



La mouche et la guêpe : attirées par le sucré et l'humidité (et dans une moindre mesure l'acidité), elles se précipitent sur les épluchures ou restes de fruits laissés à découvert en surface de compost.



Le perce-oreille : omnivore, quand il n'y plus rien à décomposer, il s'attaque aux autres insectes puis au potager !



Quand utiliser le compost ?

Après 3 à 6 mois : déposé au pied des arbustes, il maintient l'humidité du sol et limite la pousse des mauvaises herbes.

Après 7 à 8 mois : il est épandu, de préférence à l'automne, à la surface du jardin, du potager ou du verger.

Après 10 à 12 mois : c'est un compost mûr. Il se caractérise par un aspect homogène, une couleur sombre, une structure grumeleuse et l'odeur caractéristique de terre de forêt. Tamisé, il est utilisé en apport organique en mélange avec la terre du jardin.

Les conseils

La fragmentation des matières déposées dans le composteur augmente leur vitesse de décomposition.

La peau de banane, les orties (non fleuries) et le feuillage de pissenlit sont des « accélérateurs de compostage ».

Pour ne pas faire déborder le composteur, réserver la majeure partie des déchets de jardin au paillage ou stocker le gazon pour qu'il perde son humidité et diminue de volume. Mieux encore, pratiquer le mulching.

Une réserve de « déchets bruns » (feuilles mortes, brindilles) permet d'équilibrer les apports tout au long de l'année.

Afin d'éviter les mouches à l'ouverture de du composteur, les fruits doivent être incorporés par le bas.

COMMUNAUTE DE COMMUNE PYRENEES
VALLEES DES GAVES

Service « gestion des déchets »
1 rue Saint Orens | 65400 Argelès-Gazost
Tél. 05 62 97 55 18 | www.ccpvg.fr

Crédits photo : Pixabay



Vivez l'expérience compostage



Pour tout renseignement, contactez-nous au 05 62 97 55 18
ou
www.ccpvg.fr

GUIDE DU COMPOSTAGE INDIVIDUEL

Le compostage est un processus naturel. En présence d'air, d'eau et grâce à une multitude d'organismes vivants, la matière organique se transforme en une terre riche, comparable à de l'humus.

Pourquoi composter ?

Pour alléger nos poubelles : 30% des déchets domestiques sont biodégradables et donc compostables.

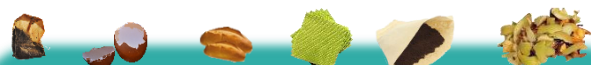
Pour limiter l'impact environnemental : Composter permet de réduire la pollution due au transport et au traitement des déchets ainsi que de limiter la quantité de déchets humides incinérés.

Pour offrir un cadeau à vos plantes : Il devient facile de faire un jardin écologique, sans engrais, ni pesticide, et fertiliser nos sols en utilisant un engrais naturel gratuit.

Où installer le composteur ?

- Il doit être installé sur une surface plate, à même la terre pour faciliter la colonisation des vers.
- Dans un coin légèrement ombragé à l'abri du vent et pas trop loin de la maison.

Ce qui se composte



Déchets de cuisine : Restes de repas (pâtes, riz...), épluchures, pain, coquilles d'œufs, marc de café, sachet de thé, restes de fruits et de légumes, peaux d'agrumes, petits cartons bruns coupés, essuietout et serviettes en papier...

Déchets de jardin : Tonte de gazon, feuilles mortes, fleurs fanées, mauvaises herbes sans graines, copeaux de bois, sciure, taille de haie, déchets du potager...



Les règles d'or

- Diversifier les apports de déchets. L'idéal : 1/3 de déchets de cuisine, 2/3 de déchets de jardin.
- Maintenir une humidité suffisante.
- Aérer et brasser.



Aux grands maux, les grands remèdes

Problème	Cause	Solution
Le compost est sec	Manque d'eau	Retourner le tas en ajoutant de l'eau
Mauvaises herbes lors de l'utilisation du compost	Température insuffisante lors de l'élaboration du compost	Ne plus mettre de plantes en graines ou malades
Odeur d' « œuf pourri »	Manque d'oxygène Excès d'humidité	Brasser, étaler et laisser sécher
Odeur d'ammoniaque	Trop de matières azotées Température excessive	Rajouter des matières carbonées (dites « brunes ») Brasser
Le compost est pâteux Présence du jus d'écoulement	Manque d'oxygène Excès d'humidité	Brasser l'ensemble du tas Laisser sécher Apporter de la matière sèche
Présence de « grosses mouches »	Résidus de viandes, poissons (ou excréments)	Renoncer dorénavant à ces matières qui sont déconseillées
Présence de « filaments blancs »	Compost trop riche en matières « brunes », dures (feuilles, petits branchages...) et très sèches	Ajouter des matières vertes et humides (gazon, épluchures...) Humidifier

Les interdits

Mégots de cigarettes
Litière d'animaux
Sacs d'aspirateur
Couches culottes
Excréments
Déchets des toilettes sèches
Huile de friture
Feuilles de rhubarbe
Les papiers imprimés en couleur

Le compost est un écosystème à part entière : il grouille de vie, mais tout est question d'équilibre !



Un tamis pour obtenir un compost le plus fin possible (non obligatoire).



Le bio sceau pour stocker les déchets alimentaires et les transporter jusqu'au composteur.

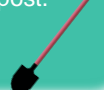


Quel matériel utiliser ?

Un arrosoir pour humidifier le compost.



La bêche ou fourche pour aérer le compost.



Des gants pour tester la qualité du compost.

